

UHP/CHE



Le changement climatique a un impact sur la santé en Afrique.

Justification

Le changement climatique a des répercussions négatives sur la santé des populations. Le changement climatique est principalement dû à l'émission de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, ce qui entraîne un réchauffement de la planète. Ce processus s'est produit naturellement pendant des milliers d'années, mais le changement climatique provoqué par l'homme se produit plus rapidement. En Afrique, où résident les populations les plus vulnérables, celles-ci subissent les conséquences du changement climatique bien qu'elles ne soient pas les principaux responsables des émissions mondiales de carbone. Cette situation pèse injustement sur ceux qui sont déjà confrontés à des problèmes de survie. La hausse des températures, les changements de précipitations et l'augmentation des catastrophes naturelles telles que les cyclones, les tempêtes violentes et les sécheresses contribuent à la propagation des maladies, aux problèmes de sécurité alimentaire, à l'accès limité ou inexistant à l'eau potable et aux installations sanitaires, au risque élevé de maladies d'origine hydrique, aux coups de chaleur et aux problèmes de santé mentale, qui sont monnaie courante en Afrique. En cas de catastrophe naturelle, le système de santé est fragilisé par l'interruption des services de santé essentiels et la détérioration des infrastructures sanitaires. La résilience du système de santé devrait être renforcée par une approche multisectorielle, y compris un plan de sécurité sanitaire.

Messages clés

- Le réchauffement climatique est alarmant : la température moyenne à la surface de la terre en 2023 était la plus élevée depuis le début des relevés en 1880.
- En 2022, 387 risques naturels et catastrophes ont été recensés dans le monde, causant la perte de 30 704 vies et affectant 185 millions de personnes, dont 79 en Afrique.
- Huit zones de la région africaine où sévissent des maladies sont principalement touchées et menacées par le changement climatique (figure 6).
- À elles seules, les sécheresses ont touché 88,9 millions de personnes en Afrique en 2022.
- 59,6 %, le pourcentage le plus élevé du total des populations touchées par les catastrophes en Afrique parmi les autres continents en 2022, ont un impact sur les vies socio-économiques humaines.
- 32 pays africains sur 47 (68 %) ont adhéré à la déclaration sur le climat et la santé de la 28e conférence des Nations unies sur le changement climatique (COP 28), s'engageant à promouvoir un développement résilient au climat, à renforcer les systèmes de santé et à construire des communautés résilientes et prospères.

Définition du changement climatique

- La Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), adoptée en 1992, fournit une définition officielle du changement climatique. Selon l'article 1 de la CCNUCC, **on entend par "changement climatique" une modification du climat attribuée directement ou indirectement à l'activité humaine, qui altère la composition de l'atmosphère mondiale et qui vient s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables.**
- Le changement climatique, principalement dû aux activités humaines telles que la combustion de combustibles fossiles comme le charbon, le pétrole et le gaz, entraîne des changements de température et de conditions météorologiques à long terme.
- La combustion de combustibles fossiles dans les transports, la production d'énergie, l'agriculture et l'utilisation des sols génère des émissions de gaz à effet de serre, en particulier du dioxyde de carbone et du méthane, qui amplifient l'effet de piégeage de la chaleur de la Terre et contribuent à l'augmentation des températures mondiales.

Signes vitaux de la planète Terre

Les signes vitaux de notre planète Terre, qui englobent la température de surface, les émissions de CO₂ et de méthane, le réchauffement des océans et l'élévation du niveau des mers, sont des indicateurs alarmants essentiels pour s'attaquer d'urgence aux problèmes complexes du changement climatique.

Température à la surface du globe

- La température de la Terre augmente chaque année ; la température moyenne à la surface a été la plus élevée de l'histoire en 2023 : 1,17 °C ou 2,11 °F de plus que la moyenne à long terme de 1951 à 1980, qui n'était que de -0,07 °C en 1951.
- Pour éviter de graves répercussions sur la santé et un nombre incalculable de décès liés au climat, il convient de limiter l'augmentation de la température mondiale à 1,5 °C et d'empêcher toute nouvelle hausse de température à l'avenir, malgré les effets inévitables des émissions passées.

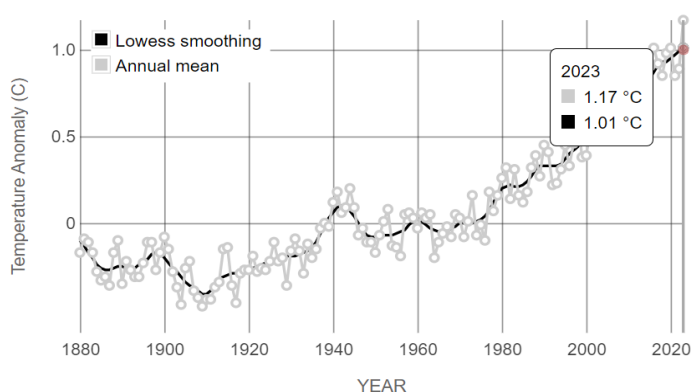


Figure 1 : L'évolution de la température à la surface du globe par rapport à la moyenne à long terme de 1951 à 1980 (Source : NASA, [Global Temperature | Vital Signs - Climate Change : Signes vitaux de la planète \(nasa.gov\)](#))

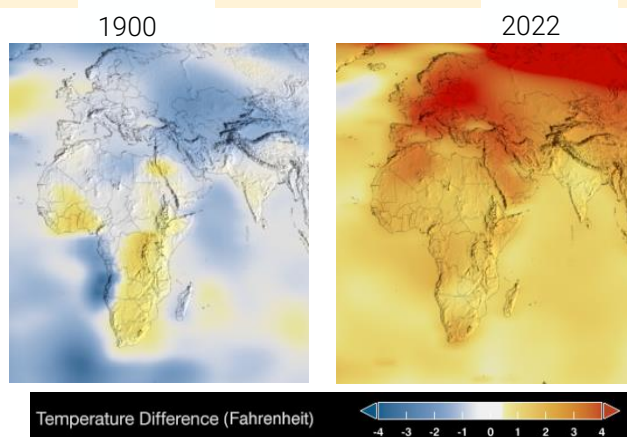


Figure 2 : Différence de température du continent africain entre 1990 et 2022. (Source : [NASA, Global Temperature | Vital Signs - Climate Change : Signes vitaux de la planète \(nasa.gov\)](#))

Production de dioxyde de carbone

- La présence de dioxyde de carbone dans l'atmosphère contribue au réchauffement de la planète, entraînant des changements climatiques.
- Il s'agit d'un gaz qui retient la chaleur et qui est libéré lors de l'extraction et de la combustion de combustibles fossiles tels que le charbon, le pétrole et le gaz naturel, ainsi que lors d'incendies de forêt et d'éruptions volcaniques.
- Les activités humaines ont augmenté les niveaux de dioxyde de carbone dans l'atmosphère de 50 % en moins de 200 ans. La dernière mesure a montré que 422 ppm en décembre 2023 était le niveau le plus élevé de l'histoire.
- Les résultats sont cohérents avec l'augmentation de 0,9 % des émissions mondiales de CO₂ liées à l'énergie en 2022. L'Afrique était la région la moins émettrice, ne contribuant qu'à hauteur de 0,8 gigatonne aux émissions totales en 2022, comme le montre la figure 3.

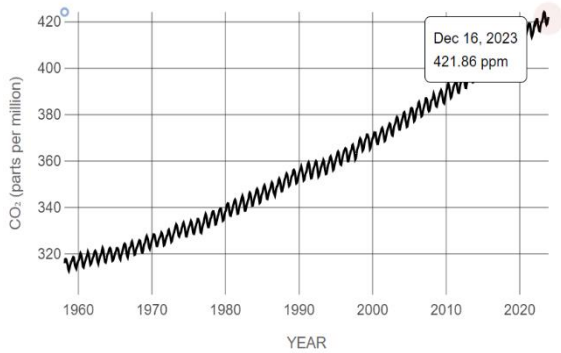


Figure 3: Niveaux de CO₂ atmosphérique mesurés par la NOAA à l'observatoire de Mauna Loa (Source : [NASA, Carbon Dioxide | Vital Signs - Climate Change : Signes vitaux de la planète \(nasa.gov\)](#))

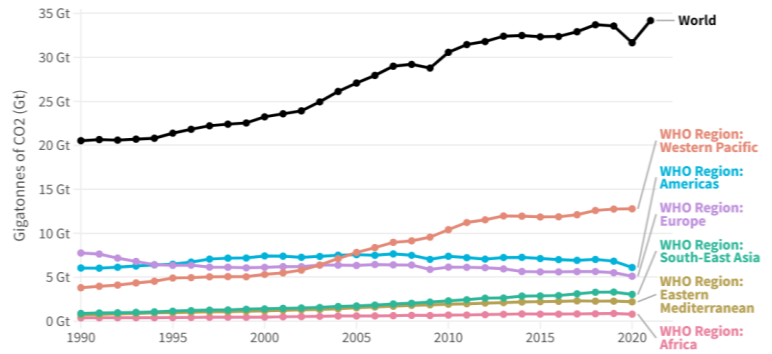


Figure 4: Émissions totales de CO₂ provenant de la combustion de combustibles fossiles par région (Source : Romanello, M., et al. (2023). The 2023 report of the Lancet Countdown on health and climate change : the imperative for a health-centred response in a world facing irreversible harms, key findings, *The Lancet*, 402(10419),

Réchauffement des océans

- 90 % du réchauffement climatique se produit dans les océans, et la chaleur interne des océans augmente depuis 1955.
- Le réchauffement de l'océan a été mesuré à 345 (± 2) zettajoules en 2022.
- Le réchauffement des océans a des conséquences diverses, notamment l'élévation du niveau de la mer due à la dilatation thermique, le blanchiment des coraux, l'accélération de la fonte des principales nappes glaciaires de la Terre, l'intensité des ouragans et l'altération de la santé et de la biochimie des océans.
- La dilatation de l'eau de mer due à la chaleur emmagasinée représente une part importante de l'élévation du niveau de la mer à l'échelle mondiale, estimée entre un tiers et la moitié.
- Cela a entraîné une vulnérabilité accrue aux ondes de tempête et aux inondations, en particulier dans les régions où les villes côtières et les infrastructures sont densément peuplées. En Afrique, 53 événements liés à des tempêtes, de fortes pluies, des inondations et des glissements de terrain se sont produits en 2023.

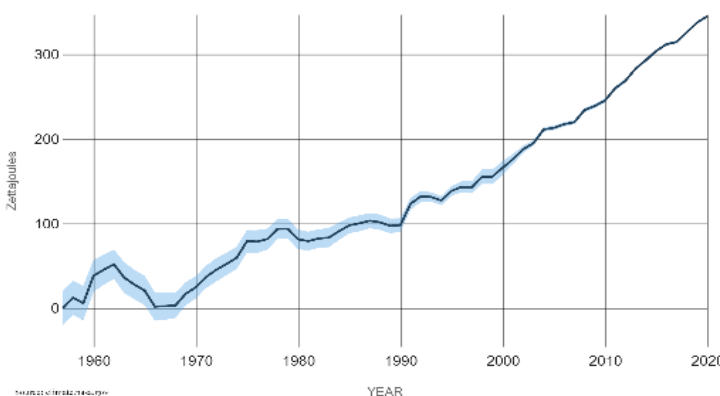


Figure 5: Changements de température de l'océan estimés annuellement pour les 2 000 premiers mètres de profondeur de l'océan (Source : [NASA, Ocean Warming | Vital Signs - Climate Change : Signes vitaux de la planète \(nasa.gov\)](#))

Gaz méthane

- Le méthane (CH₄) est un gaz à effet de serre puissant, qui se classe au deuxième rang après le dioxyde de carbone (CO₂) pour ce qui est de son impact sur le réchauffement climatique.
- Il est généré à la fois par des processus naturels et par l'action de l'homme. Environ 60 % des émissions actuelles de méthane sont attribuées aux activités humaines, les principales sources étant l'agriculture, l'utilisation de combustibles fossiles et la décomposition des déchets dans les décharges.
- Elle a été mesurée à 1912 (± 0,6) parties par milliard en 2022. Ce chiffre est en forte augmentation, il a plus que doublé au cours des 200 dernières années.

Changement climatique et santé

- Le changement climatique amplifie les risques sanitaires depuis des années tout en exerçant des effets néfastes sur les systèmes de santé, les infrastructures nationales, l'accès à l'eau potable, la disponibilité des denrées alimentaires, l'électricité, les services publics, etc. (voir figure 6).
- La figure 6 met en évidence les risques sanitaires liés au changement climatique, notamment les phénomènes météorologiques extrêmes, les températures élevées, l'élévation du niveau de la mer, la pollution atmosphérique, les changements dans la distribution et l'écologie des vecteurs, la pénurie d'eau et la réduction de la production alimentaire, qui contribuent tous à l'augmentation de la mortalité et de la morbidité au sein des populations.
- Les événements météorologiques tels que les tempêtes, les vagues de chaleur extrême, les inondations, les sécheresses et les incendies de forêt ont des effets néfastes sur la santé, notamment une mortalité et une morbidité élevées parmi les populations touchées en raison de blessures, de coups de chaleur, de noyades, de maladies d'origine hydrique, de zoonoses, de maladies à transmission vectorielle, de malnutrition, de maladies non transmissibles et de problèmes de santé mentale.
- L'augmentation des émissions de gaz carbonique et de méthane entraîne une pollution de l'air, principalement dans les zones urbaines, ce qui exacerbe directement le risque de maladies respiratoires. Le réchauffement des océans perturbe également les écosystèmes marins, ce qui a un impact négatif sur la sécurité alimentaire de l'humanité.

L'ampleur des risques liés au climat varie en fonction de facteurs de vulnérabilité tels que la démographie, la situation géographique, la capacité du système de santé du pays et le statut socio-économique.

Par exemple, pendant et après les catastrophes, les groupes vulnérables et défavorisés tels que les femmes, les enfants, les migrants sans papiers ou les personnes déplacées, les personnes âgées et les personnes souffrant de problèmes de santé préexistants supportent une charge disproportionnée des risques sanitaires liés au climat.

Les pays dont les systèmes de santé sont faibles ont du mal à répondre à ces situations d'urgence. Les services de santé essentiels, les premiers soins vitaux et d'autres fonctions courantes du système de santé sont interrompus pendant plusieurs mois, ce qui se traduit par une augmentation du nombre de décès et de l'incidence des maladies. À terme, cela compromet les progrès vers les objectifs de la couverture sanitaire universelle (CSU).

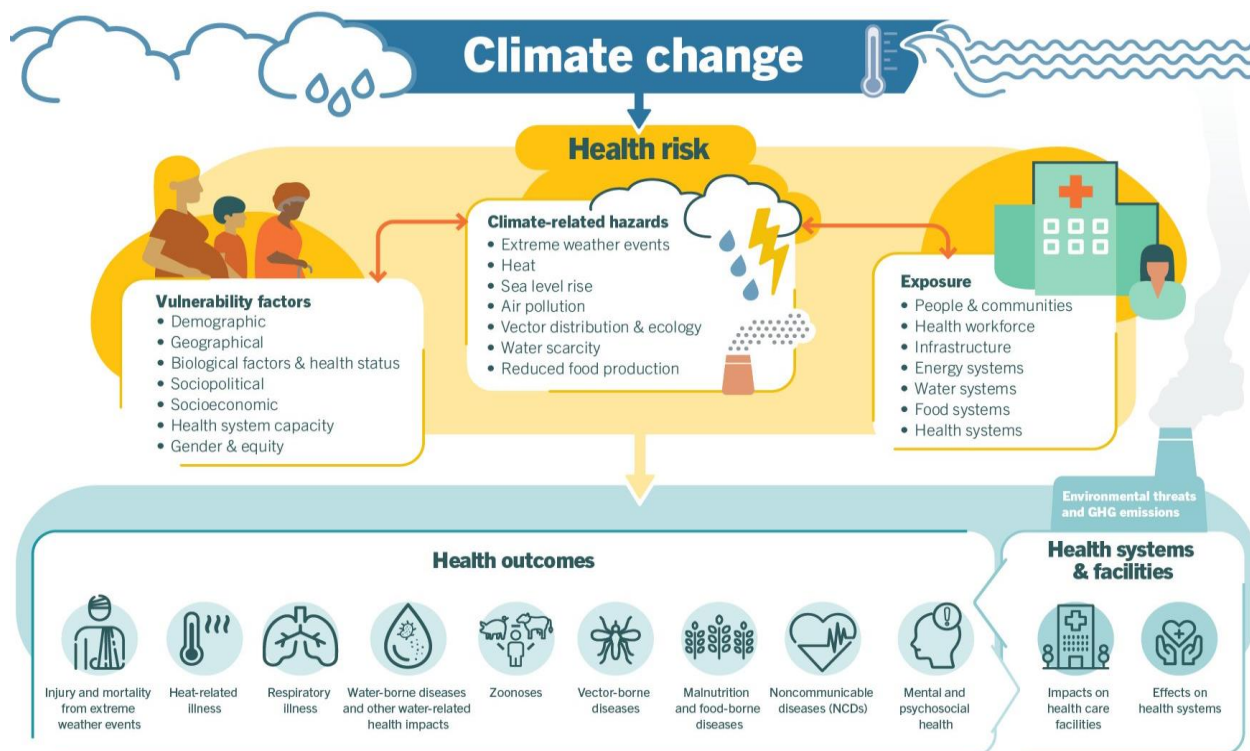


Figure 6 : Aperçu des risques sanitaires sensibles au climat, de leurs voies d'exposition et de leurs facteurs de vulnérabilité. (source : *Changement climatique (who.int)*)

À court et à moyen terme, l'ampleur des effets négatifs du changement climatique sur la santé dépendra également de la capacité de la population à résister au rythme actuel du changement climatique et du rythme des mesures d'adaptation mises en œuvre dans le pays. Le système de santé doit donc être préparé et prêt à rattraper le rythme du changement climatique, à renforcer la résilience du système et à sauver la vie des populations vulnérables.

À long terme, l'ampleur des effets du changement climatique dépendra de la rapidité avec laquelle des mesures seront prises pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et empêcher le réchauffement de la planète d'atteindre des niveaux trop élevés.

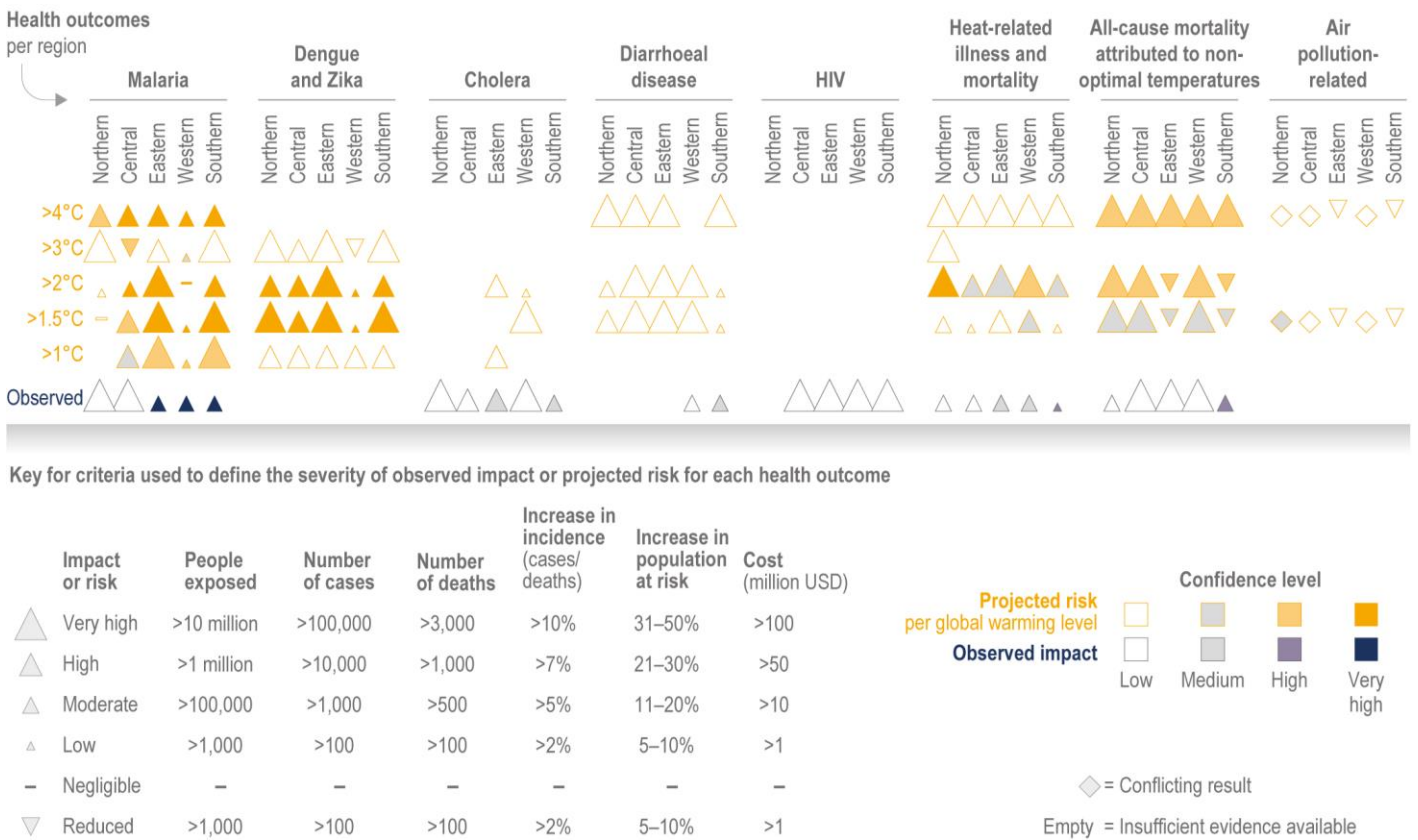


Figure 7: Changements climatiques observés et risques projetés dans les régions africaines pour huit résultats sanitaires clés. (source : Trisos, C.H. et al. (2022). Afrique. [Dans Climate Change 2022 : Impacts, Adaptation and Vulnerability. Contribution du groupe de travail II au sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat](#)).

Situation en Afrique

Au niveau mondial, 387 catastrophes se sont produites en 2022, ce qui est supérieur au nombre moyen de catastrophes survenues entre 2002 et 2021, tous types confondus (sécheresses, tremblements de terre, températures extrêmes, inondations, glissements de terrain, tempêtes, activité volcanique et incendies de forêt). 79 catastrophes se sont produites en Afrique en 2022 ; l'Afrique du Sud à elle seule a connu huit catastrophes.

En 2022, 110,4 millions de personnes ont été touchées par des catastrophes en Afrique, ce qui représente 59,6 % du total des populations touchées dans le monde. Ce chiffre est en nette augmentation par rapport aux données de 2002 à 2021, qui ne représentaient que 9,3 % en moyenne au cours de ces années.

Il s'agit d'une incapacité à relever les défis de développement liés à l'urbanisation rapide de l'Afrique, tels qu'une mauvaise planification du développement et une population urbaine importante, dans le cadre d'une planification de la résilience climatique. Les pays ne parviennent pas à adopter une planification des services publics, des investissements dans les infrastructures, des stratégies de production alimentaire et des stratégies de santé adaptées au climat dans les situations d'urgence.

Six pays africains figurent sur la liste des pays ayant les 10 populations les plus touchées. La République démocratique du Congo avait la population la plus touchée par la sécheresse en 2022 (tableau 1).

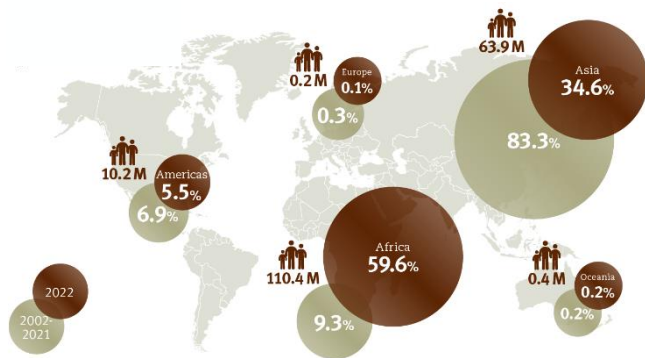


Figure 8 : Nombre de populations affectées (en millions) par continent et par année. (source : [2022 catastrophe en nombre, Climat en action, 2024](#))

Country	Disaster Type	Number of People Affected (Millions)
Pakistan	Flood	33.0 million
Congo (Democratic Rep.)	Drought	26.0 million
Ethiopia	Drought	24.1 million
Nigeria	Drought	19.1 million
Sudan	Drought	11.8 million
Bangladesh	Flood	7.2 million
China	Drought	6.1 million
Niger	Drought	4.4 million
Burkina Faso	Drought	3.5 million
Philippines	Storm 'Nalgae'	3.3 million

Tableau 1 : Les 10 événements les plus importants en termes de nombre de personnes touchées (en millions) en 2022. (source : [2022 disaster in number, Climate in action, 2024](#))

En 2022, 5 021 décès ont été causés par différents types de catastrophes en Afrique, ce qui représente 16,4 % du nombre total de décès dans le monde. L'événement le plus grave a été la sécheresse qui a sévi en Ouganda.

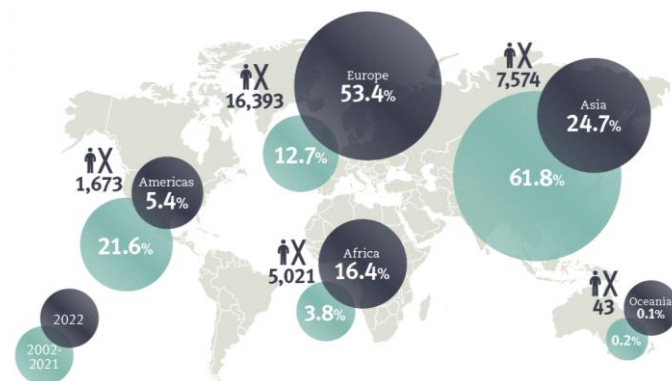


Figure 9 : Nombre de décès liés aux catastrophes par continent en 2022. (source : [2022 disaster in number, Climate in action, 2024](#))

Country	Disaster Type	Number of Deaths
Europe ¹⁰	Heat Wave	16,305
Uganda	Drought	2,465
India	Flood	2,035
Pakistan	Flood	1,739
Afghanistan	Earthquake	1,036
Nigeria	Flood	603
South Africa	Flood	544
Philippines	Tropical Storm 'Megi'	346
Indonesia	Earthquake	334
Brazil	Flood	272

Tableau 2 : Les 10 événements les plus meurtriers en 2022. (source : [2022 disaster in number, Climate in action, 2024](#))

La famine déclenchée par la sécheresse en Ouganda a fait 2 465 morts, ce qui en fait la deuxième catastrophe la plus meurtrière de l'année 2022, après les vagues de chaleur en Europe.

En 2022, les sécheresses ont touché 88,9 millions de personnes dans six pays africains : la République démocratique du Congo, l'Éthiopie, le Nigeria, le Soudan, le Niger et le Burkina Faso. Au Nigeria, les inondations ont fait 603 morts et entraîné une perte économique de 4,2 milliards de dollars. En Afrique du Sud, les inondations ont fait 544 victimes.

Les données récentes de 2023 montrent que 64 catastrophes naturelles se sont produites en Afrique, dont 96 % en Afrique subsaharienne. On estime à 20 735 le nombre de décès et à 12,7 millions le nombre de personnes touchées en 2023.

L'exposition à la chaleur réduit la productivité du travail, mettant en péril les moyens de subsistance. Entre 2013 et 2022, cela a entraîné une perte annuelle de 161 heures de travail potentielles par travailleur en Afrique. En 2022, l'Afrique subira la perte de revenu relative la plus élevée, soit 4,1 % de son PIB.

C'est en Afrique que l'impact des sécheresses est le plus important, avec 64 % de la superficie touchée par au moins un mois de sécheresse grave par an entre 2013 et 2022, soit une augmentation significative par rapport aux 9 % enregistrés entre 1951 et 1960.

Dans la Corne de l'Afrique, certaines régions ont connu 12 mois complets de sécheresse en 2022, plaçant des millions de personnes au bord de la famine.

Déclaration des Émirats arabes unis sur le climat et la santé lors de la COP28

Les premières sessions consacrées à la santé ont été organisées lors de la 28e conférence des Nations unies sur le changement climatique (COP28), au cours de laquelle 31 pays africains ont décidé de prendre des mesures urgentes en matière de changement climatique et de santé. Les pays s'engagent à mettre en place un développement résilient au changement climatique, des systèmes de santé renforcés et des communautés résilientes.

Les objectifs communs pour de meilleurs résultats en matière de santé et de résilience climatique sont les suivants :

- Renforcer les politiques d'atténuation et d'adaptation avec des partenariats entre les différents groupes de population vulnérables.
- Faciliter la collaboration sur les défis de la santé humaine, animale et environnementale, comme l'approche "Une seule santé".
- Donner la priorité aux mesures d'adaptation dans tous les secteurs, y compris l'alimentation et l'agriculture, l'eau et l'assainissement, le logement, l'urbanisme, les soins de santé, les transports et l'énergie, afin d'obtenir des résultats positifs en matière de santé.
- Améliorer les systèmes de santé pour anticiper les risques sanitaires liés au climat et y répondre.
- Lutter contre les inégalités et mener une politique visant à atteindre les objectifs de développement durable (ODD) et la santé publique universelle.
- Promouvoir la réduction des émissions et des déchets dans le secteur de la santé.

Financement de la santé liée au climat dans le cadre de la COP28

Les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire ont principalement besoin de financer des activités liées à la santé et au climat tout en tirant parti des synergies entre le climat et la santé pour un financement efficace, en encourageant l'augmentation des investissements et la collaboration entre les bailleurs de fonds internationaux.

Grâce à un financement externe, le système de santé peut planifier et mettre en œuvre des stratégies intégrées au climat. Après le choc climatique, les populations touchées peuvent accéder aux services de santé essentiels au niveau des individus et des ménages.

Quatre points d'action sont mentionnés dans la COP28 :

- Augmenter les investissements dans le domaine du climat et de la santé à partir des budgets nationaux, des banques de développement, des fonds climatiques, des institutions de financement de la santé, des organisations philanthropiques, des agences bilatérales et des entités du secteur privé.
- Plaider pour que les bailleurs de fonds internationaux, en particulier les banques de développement, alignent leurs portefeuilles sur le climat et la santé et soutiennent les projets menés par les pays.
- Partager le financement et la mise en œuvre d'interventions en faveur de la santé climatique, les meilleures pratiques et les enseignements tirés de l'expérience.
- Améliorer le suivi, la transparence et l'évaluation du financement de la lutte contre le changement climatique, y compris les initiatives climat-santé, afin de garantir l'efficacité et l'efficacités des résultats positifs en matière de santé.

Rapport d'enquête mondiale 2021 de l'OMS sur la santé et le changement climatique, principales conclusions

L'OMS a mené une enquête mondiale sur la santé et le changement climatique en 2021, à laquelle ont participé 23 pays africains, représentant 49% de la région AFRO.

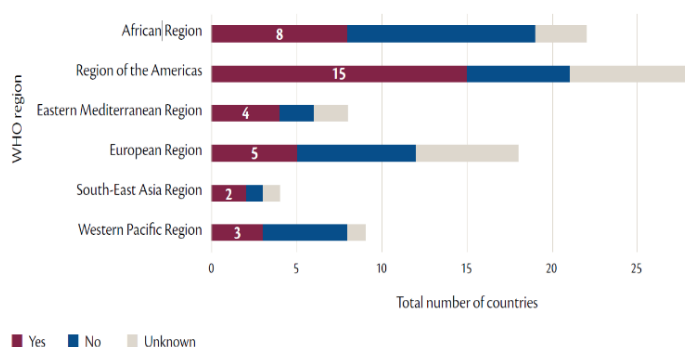


Figure 10: Nombre de pays par région de l'OMS ayant déclaré que le personnel du ministère de la santé avait reçu une formation sur le changement climatique et la santé au cours des deux dernières années.

Dans la région OMS AFRO, seuls 8 pays sur 23 (30 %) ont reçu une formation sur le changement climatique au cours des deux dernières années.

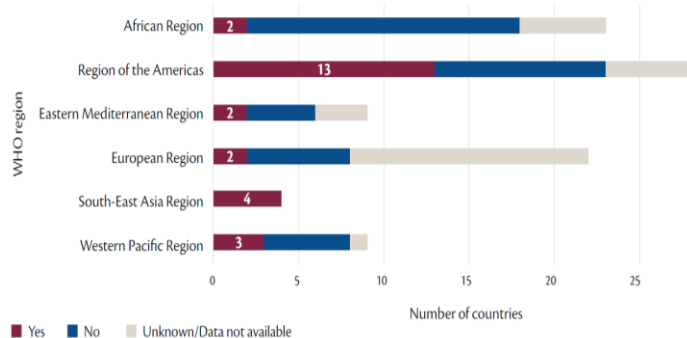


Figure 11: Nombre de pays ayant déclaré qu'au moins un établissement de soins de santé avait fait l'objet d'une évaluation de la résilience climatique.

Dans la région OMS AFRO, seuls deux pays sur 23 avaient procédé à l'évaluation des établissements de santé pour la résilience climatique.

Questions	Résultats, nombre de pays africains (n=23)			
	Oui	Non	Inconnu	En cours de développement
Désignation d'un point focal responsable de la santé et du changement climatique au sein du ministère de la santé	20	2	1	-
Élaboration d'un plan ou d'une stratégie nationale en matière de santé et de changement climatique	18	1	2	2
Évaluation de la vulnérabilité et de l'adaptation au changement climatique et à la santé	16	3	2	2
Existence d'un mécanisme multipartite sur la santé et le changement climatique	11	11	1	-

Tableau 3: Principales questions et conclusions de l'enquête mondiale de l'OMS de 2021 sur la santé et le changement climatique.

Les résultats de l'enquête ont montré une évolution positive vers de meilleurs résultats en matière de santé.

- Les pays représentés (avec 49% de représentation de la région OMS AFRO) sont tenus de
 - mettre en place des points focaux opérationnels sur le changement climatique,
 - revoir les stratégies nationales existantes ou en élaborer de nouvelles conformément aux recommandations de la COP28, et
 - Réaliser plus fréquemment des séries d'évaluations de la vulnérabilité et de l'adaptation.
- Il est évident que la mise en place et le renforcement de mécanismes multipartites pour la santé et le changement climatique sont nécessaires dans presque tous les pays africains.

Réponse de l'OMS

Trois objectifs principaux

- Promouvoir des actions qui réduisent les émissions de carbone et améliorent la santé par des politiques et des actions d'atténuation ; mobiliser la communauté en faveur d'un changement de politique.
- Mettre en place des systèmes de santé de meilleure qualité, plus résistants au climat et durables sur le plan environnemental, en tant qu'éléments centraux de la santé publique universelle et des soins de santé primaires (SSP).
- Protéger la santé contre les nombreux effets du changement climatique en mettant en place des systèmes de surveillance et de réaction tenant compte du climat.

Leadership et sensibilisation

- L'OMS se concentre sur les effets du changement climatique sur la santé, en défendant la santé dans les politiques climatiques dans le cadre de la CCNUCC. En collaboration avec les agences de santé, les professionnels et la société civile, l'OMS intègre le changement climatique dans les programmes de santé tels que la santé publique universelle, en visant la neutralité carbone d'ici à 2030.

Développement des évidences et Suivi & évaluation

- L'OMS, s'appuyant sur son réseau mondial d'experts, propose des résumés factuels, aide les pays à effectuer des évaluations et suit les progrès, en se concentrant sur la mise en œuvre de politiques efficaces et sur l'amélioration de l'accès aux connaissances et aux données.

Renforcement des capacités et soutien aux pays

- L'OMS soutient les ministères de la santé par une collaboration intersectorielle, des conseils, des formations et des financements. Elle dirige l'**Alliance pour une action transformatrice sur le climat et la santé (ATTACH), qui réunit des partenaires en vue de renforcer les systèmes de santé résilients au climat et à faible émission de carbone des pays.**

L'OMS à la COP28

- L'OMS s'engage à travailler aux côtés de ses partenaires et des donateurs pour garantir la mise en œuvre effective des priorités énoncées dans la Déclaration. L'ATACH, dirigée par l'OMS, rassemble plus de 75 pays engagés en faveur de systèmes de santé résilients au changement climatique et à faible émission de carbone, avec le soutien de donateurs bilatéraux et de chercheurs.
- L'OMS veillera à ce que le programme ATACH s'aligne sur les priorités de la déclaration et soutienne une mise en œuvre efficace.
- L'OMS s'engage à renforcer son portefeuille en matière de changement climatique et de santé en faisant du changement climatique une priorité dans tous ses programmes, en mettant l'accent sur le leadership, les données probantes et la mise en œuvre dans les pays, en affirmant son engagement en faveur de la santé mondiale et de l'action climatique et en s'engageant à soutenir les ministères de la santé dans le monde entier.

Pour aller de l'avant...

- L'Organisation météorologique mondiale (OMM) a lancé un appel en faveur d'une "information climatique sur mesure" pour soutenir le secteur de la santé. Elle souligne que l'intégration des informations climatiques dans les fonctions clés du système de santé "est plus cruciale que jamais".
- La protection de la santé est une priorité des politiques climatiques dans presque tous les pays et nécessite des informations climatiques de haute qualité pour mieux éclairer la prise de décision. La demande des décideurs politiques en matière de preuves et d'informations sur l'évolution du climat et son impact sur la société augmente rapidement.
- Les informations climatiques améliorent les stratégies de prévention et de préparation en matière de santé publique afin de sauver des vies, de réduire les risques et les effets sur la santé et de soutenir les efforts d'adaptation et d'atténuation des pays.
- Les informations et les services climatiques sont un élément fondamental pour comprendre et surveiller l'influence d'un climat changeant sur la santé de la population et les systèmes de santé. Ils permettent aux décideurs d'anticiper et de planifier pour informer les politiques et les pratiques qui peuvent être protectrices des mois, des saisons et des années à venir.
- Pour utiliser efficacement les services climatiques et en tirer profit, les partenaires du secteur de la santé ont besoin de **données appropriées, de capacités informatiques et analytiques, de méthodes, d'outils et de modèles, de formation, d'architectures institutionnelles et d'une gouvernance appropriée, ainsi que d'un financement pour la recherche en matière de santé.**

Références

1. Centre de recherche sur l'épidémiologie des catastrophes (CRED), [2022 catastrophe en nombre. Climat en action](#), 2024.
2. Résumé de l'action mondiale pour le climat lors de la COP 28, 2023.
3. Nations unies, [Ou'est-ce que le changement climatique ?](#) 2023.
4. ONU, Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, 1992.
5. NASA, [Global Temperature | Vital Signs - Climate Change : Vital Signs of the Planet \(nasa.gov\)](#), évalué en février 2024.
6. OMS, [changement climatique](#), 2024.
7. NASA, [Dioxyde de carbone | Signes vitaux - Changement climatique : Vital Signs of the Planet \(nasa.gov\)](#), évalué en février 2024.
8. Romanello, M., et al (2023). The 2023 report of the Lancet Countdown on health and climate change : the imperative for a health-centred response in a world facing irreversible harms. The Lancet, 402(10419), 2346-2394.
9. Lancet Countdown, key findings, Visual summary - consulté le 20 février 2024.
10. NASA, [Méthane | Signes vitaux - Changement climatique : Vital Signs of the Planet \(nasa.gov\)](#), évalué en février 2024.
11. NASA, [Réchauffement des océans | Signes vitaux - Changement climatique : Vital Signs of the Planet \(nasa.gov\)](#), évalué en février 2024.
12. EM-DAT : The International Disaster Database, consulté en février 2024.
13. COP28, déclaration des Émirats arabes unis sur le climat et la santé, 2023.
14. Organisation mondiale de la santé, 2021 WHO health and climate change global survey report, 2021.
15. GIEC, [Chapitre 9 : Afrique | Changement climatique 2022 : Impacts, adaptation et vulnérabilité \(ipcc.ch\)](#)
16. Organisation mondiale de la santé, [Plus de 40 millions de professionnels de la santé exigent une action audacieuse en matière de santé et de climat lors de la COP28 \(who.int\)](#), 2024.
17. Trisos, C.H., I.O. Adelekan, E. Totin, A. Ayanlade, J. Efitre, A. Gameda, K. Kalaba, C. Lennard, C. Masao, Y. Mgaya, G. Ngaruiya, D. Olago, N.P. Simpson et S. Zakiideen, 2022 : Afrique. In : [Changement climatique 2022 : impacts, adaptation et vulnérabilité. Contribution du groupe de travail II au sixième rapport d'évaluation du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat figure 9.32](#) | H-O Pörtner, D.C. Roberts, M. Tignor, F.S. Poloczanska, K.

Sources d'information

L'Observatoire africain intégré de la santé a soutenu la production de ces fiches. Les graphiques sont tirés des différents rapports publiés dans les références mentionnées ci-dessus.

Photographie : Le cyclone tropical Freddy a frappé le Malawi le 12 mars 2023, provoquant de fortes pluies, des vents violents et des inondations. Il a causé des dommages aux établissements de santé, notamment la destruction de médicaments, d'équipements et de générateurs de secours, ainsi que l'inondation des maternités et des toilettes, et a rendu certains établissements de santé inaccessibles en raison des dommages subis par les infrastructures.

Copyright : Phalombe, Malawi. OMS / Moving Minds

Consultez nos autres fiches d'information dans la série des profils de santé des pays de l'IAHO :
<https://aho.afro.who.int/country-profiles/af>

Contactez-nous à l'adresse suivante : iaho@who.int

Connectez-vous avec nous sur LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/iaho/>

Fiche d'information produite par :

Wai Phyo Thant, Monde Mambimongo, Serge Bataliack, Erbetto Tesfaye, Lindiwe Elizabeth Makubalo.